

**Dimanche 18 septembre 2016**

**17<sup>e</sup> dimanche après la Trinité**

*Romains 10, 9-17*

**La foi victorieuse**

Chers frères et sœurs,

Y-a-t-il quelqu'un ici qui aimerait avoir plus de foi ? - - - Oui ?

En fait, je crois bien que tout le monde aimerait avoir une plus grande foi. Je n'ai encore jamais rencontré quelqu'un qui m'aurait dit : « *Moi j'ai assez de foi, j'en ai même un peu trop, vous savez. Je peux en donner à quelqu'un, si vous voulez.* » Si c'était si simple, si effectivement une personne pouvait ainsi distribuer de la foi, imaginez tous les gens qui iraient vers cette personne. On payerait même pour qu'on nous en vende.

Mais cela ne fonctionne pas ainsi. La foi ne se passe pas de personne à personne comme une part de gâteau.

La foi ne vient pas des humains : « *Ainsi la foi vient de ce qu'on écoute le message, et le message est l'annonce de la parole de Christ.* » (v.17) dit l'apôtre Paul. Elle vient directement de ce que Jésus Christ dit, de Sa parole. La foi vient de là, de la parole du Christ.

Quelle est cette parole à écouter au plus profond de nous ?

Jésus Christ, en paroles et en actes, nous dit simplement que Dieu nous aime, toi et moi. Et ma foi naît lorsque j'entends et que je crois

cette parole. Je suis aimé/e de Dieu. Pouvoir entendre cette parole de Christ. La foi vient de la parole de Christ. Elle ne vient ni des autres humains, ni de nos expériences, aussi belles soient-elles, ni de nos sentiments, aussi forts soient-ils, mais de la parole de Christ. Et elle suffit, parce qu'il y a tout en Jésus. « *Vous avez tout pleinement en Lui. Vous avez tout...* »

Pour augmenter notre foi, pas la peine de chercher ailleurs. Pas la peine d'essayer de « *presser le citron* » de notre propre volonté, ou de tenter de « *presser le bouton* » d'un quelconque automate de la religion, ni-même d'espérer dans les autres croyants, simples humains comme nous. C'est en Christ et en Sa Parole que nous avons tout !

Oh, nous ne méprisons pas le corps de Christ, dont nous sommes. Dans l'église il y a différents membres et de multiples fonctions. Il y a de la solidarité, de l'entraide, il y a la prière, l'exhortation et l'encouragement mutuels. Mais la foi ne vient pas des personnes, elle vient de la parole de Christ.

Nous avons parfois tendance à nous attacher à des personnes, que nous admirons peut-être à juste titre, mais il suffit qu'une de ces personnes que nous admirons fasse quelque chose de mal, de décevant, et nous sommes ébranlés dans notre foi. Cela montre bien que nous avons cherché ailleurs, pas uniquement en Christ. La foi vient de la parole de Christ.

Cette parole qui nous dit que nous sommes aimés de Dieu, c'est cette parole que le Père dit à son Fils lorsqu'il était sur la terre. Il n'y a pas beaucoup de paroles connues de la part de Dieu le Père à son Fils. Nous savons bien-sûr que Jésus priait son Père, qu'il lui parlait tout le

temps. Nous pensons aussi au grand « *Pourquoi m'as-tu abandonné ?!* » sur la croix. Mais la seule Parole du Père au Fils que nous connaissons mot à mot, est celle qui a été prononcée lors du baptême de Jésus : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute ma joie.* » (Mc 1,11). Et cette parole de Dieu a suffi pour tout le ministère de Jésus sur la terre.

Oh, bien sûr que Jésus était en communion avec son Père, qu'ils échangeaient leurs cœurs, peut-on dire. Mais c'est la seule parole transmise ainsi et relatée dans les évangiles. C'est donc une parole importante, centrale. Elle vient de Dieu lui-même, directement, sans l'intervention d'un ange comme à d'autres moments. Cette parole de Dieu a porté Jésus jusqu'à la croix et la résurrection. La parole de l'amour de son Père. La parole de Dieu nous porte même malgré nos doutes et nos questions parfois. Parce qu'elle est plus forte que nos doutes et nos pourquoi, Alléluia ! Oui, cette parole est puissante, « *Je n'ai point honte de l'Évangile.* » dit Paul, « *c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec* ».

Le pouvoir d'augmenter la foi est là, en cette parole forte, et pas ailleurs.

Et maintenant il faut simplement la transmettre, sinon : « *Comment croiront-ils, sans en avoir entendu parler et comment en entendront-ils parler si personne ne l'annonce, et comment l'annoncera-t-on s'il n'y a personne d'envoyé pour cela... Pourtant qu'il est beau de voir venir des porteurs de Bonne Nouvelle !* » Paul, malgré la croissance des paroisses à son époque, déjà a donc connu, lui aussi, cette situation absurde, où la parole reste bloquée.

N'est-ce pas notre souffrance aujourd'hui : Notre coupe déborde, notre cœur est plein, notre foi voudrait se répandre, mais comment en parler ? Où ? Comment ? Avec qui ? Les cultes et le catéchisme, d'accord, mais l'on n'y vient plus ?

Notre société est de plus en plus mal informée dans le domaine du religieux et nos contemporains ignorent à peu près tout de la Parole du Christ. Et cela nous rend inquiets, un peu désemparés. Mais au contraire peut-être sommes-nous mûrs à présent pour que le Seigneur puisse nous utiliser enfin pour donner à manger et à boire aux cœurs des gens d'aujourd'hui. Nous sommes souvent attendus dans les débats et la Parole du Christ peut se dire dans toute sa fraîcheur.

L'apôtre Paul, nous le voyons encore ce matin, n'était pas entouré de paroisses idéales non plus ni d'une société exemplaire. Et pourtant il nous encourage : « *La foi viendra de ce qu'écoute le Message* », et *il est beau de voir venir les porteurs de bonnes nouvelles !*

Frères et sœurs, que le Seigneur lui-même augmente en nous la foi et nous accorde cette grâce de pouvoir partager Sa Parole ! Amen.

Ulrike Richard-Molard, pasteure à Schiltigheim

### **Cantiques :**

ARC 25, 1-2

ARC 613,1-3

ARC 589,1.4.5.6

ARC 883

A toi mon Dieu

J'ai besoin de ta confiance

Le Seigneur nous a aimés

Sur le chemin